Une nécropole protohistorique à incinération dans le Toulousain : le site de Grand Noble 2 à Blagnac (Haute-Garonne)

Fabrice PONS, Laurent Bruxelles, Patrice Georges et Anne LAGARRIGUE

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dam/1824>

DOI : 10.4000/dam.1824

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 153-170

ISBN : 2-908774-20-8

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Fabrice PONS, Laurent Bruxelles, Patrice Georges et Anne LAGARRIGUE, « Une nécropole protohistorique à incinération dans le Toulousain : le site de Grand Noble 2 à Blagnac (Haute-Garonne) », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 31 | 2008, mis en ligne le 18 septembre 2013, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dam/1824> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.1824>

Ce document a été généré automatiquement le 6 avril 2023.

Tous droits réservés

Une nécropole protohistorique à incinération dans le Toulousain : le site de Grand Noble 2 à Blagnac (Haute-Garonne)

Fabrice PONS, Laurent Bruxelles, Patrice Georges et Anne LAGARRIGUE

1. Introduction

- 1 La découverte d'une nécropole protohistorique à incinération dans la vallée de la Garonne en Midi toulousain est en soi un élément nouveau et important pour la connaissance des communautés protohistoriques du Sud-ouest de la France.
- 2 Presque absentes régionalement, ces nécropoles n'étaient pour l'instant reconnues qu'à Toulouse, dans le quartier Saint-Roch (Joulin 1912 : 8) où des diagnostics récents à la Caserne Niel ont permis la mise au jour de cinq nouvelles tombes (Pons, Lagarrigue 2005) ainsi qu'à la Place des Carmes où trois tombes ont été découvertes en 2002, lors des fouilles occasionnées par les travaux du métro (Pons *et al.* 2005c). Toutes les deux sont situées en rive droite de la Garonne.
- 3 Avec une dizaine d'exemplaires, les sépultures mises au jour à Grand Noble 2 viennent donc s'ajouter aux données jusqu'alors disponibles pour ce type de site et plus largement à celles concernant l'occupation au premier âge du Fer dans le Midi toulousain, période qui reste encore peu documentée (Lagarrigue, Pons à paraître.).

2. Contexte historique, environnement et conservation du site

2.1. Circonstance de la découverte, stratégie et méthodes

- 4 C'est à l'occasion des reconnaissances archéologiques préalables à la réalisation de la future ZAC Andromède sur les communes de Blagnac et de Beauzelle que fut découvert en 2005 un petit ensemble de tombes protohistoriques à incinération au lieu-dit « Grand Noble » à Blagnac (fig. 1) (Pons *et al* 2005a : 42-48). L'intervention programmée sur la base de l'évaluation et après un avis favorable de la Commission interrégionale de la recherche archéologique s'est déroulée du 13 au 24 mars 2006¹. Elle a bénéficié des compétences de quatre archéologues de l'Inrap et a été menée à terme dans les délais impartis.

Fig. 1 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Localisation géographique du site

F. Pons/Inrap

- 5 A l'issue d'un décapage mécanique couvrant la totalité de l'emprise supposée du site, soit sur une surface d'environ 3000 m², 16 structures ont été repérées dont 11 tombes potentielles et cinq foyers à galets chauffés (fig. 2). La fouille de ces sépultures a été conduite selon une méthode désormais classique, dont l'efficacité a déjà été approuvée sur d'autres gisements funéraires. Le plan général a été établi selon des axes implantés au gré des structures fouillées, et relevés au théodolite à partir d'une station rattachée au système Lambert III. Les relevés des plans et coupes des tombes, effectués à l'échelle 1/10^e, ont été systématiquement complétés par une couverture photographique et accompagnés d'une fiche d'enregistrement. Elaborée à partir d'expériences antérieures, cette fiche standardisée assure le suivi de la tombe, dès sa découverte et

jusqu'à son traitement définitif. Les informations recueillies sont ensuite transférées sur fichier informatique et archivées. Dans la mesure du possible, les vases cinéraires n'ont pas été vidés sur place mais prélevés en bloc et démontés ultérieurement en laboratoire. Toutefois, le contenu de la plupart d'entre eux ne présentait pas une cohésion suffisante pour permettre une fouille minutieuse (cf. §. 3.3.).

Fig. 2 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Plan général du site

TH. ARNOUX, F. PONS/INRAP

2.2. Environnement et conservation du site

- 6 La nécropole de Grand Noble 2 est située dans la vallée de la Garonne qui présente ici son ampleur maximale avec une largeur d'est en ouest de plus d'une vingtaine de kilomètres. C'est également à cet endroit que son profil dissymétrique est le plus manifeste avec en rive orientale d'abrupts coteaux molassiques qui s'opposent à un vaste système de terrasses étagées (fig. 3). Le site est plus précisément localisé au cœur de la basse terrasse qui forme en rive gauche de la Garonne un vaste replat atteignant 4,5 km de large et culminant autour de 20 à 25 m au-dessus du cours actuel du fleuve.

Fig. 3 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Contexte géomorphologique du site

L. Bruxelles/Inrap

- 7 La structure de cette terrasse est grossièrement définie par la superposition d'une couverture limoneuse reposant sur une nappe alluviale graveleuse. Son toit est rythmé par de nombreuses dépressions. Les graviers sont donc localement sub-affleurants ou recouverts par une épaisseur plus ou moins importante de sédiments.
- 8 Le suivi géomorphologique des opérations archéologiques réalisées sur le secteur a montré que ces dépressions ont constitué des points bas jusque dans les périodes récentes (Pons *et al.* 2005b : 33-37). La topographie de la basse terrasse était donc plus différenciée qu'actuellement et apparaissait comme une succession de levées de grave et de dépressions allongées. Son nivellement postérieur, consécutif aux défrichements massifs et à l'essor de l'agriculture mécanisée dès la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, a eu pour effet, sur le plan archéologique, de fossiliser les vestiges présents dans les points bas et inversement, d'araser tous ceux qui existaient sur les reliefs.
- 9 Au niveau du site, le toit de la terrasse est relativement régulier et l'épaisseur des sédiments oscille entre 0,50 et 0,80 m au maximum. Généralement, on observe de haut en bas (fig. 4) :
 - un niveau de labour régulier d'une trentaine de centimètres d'épaisseur, constitué de limon sablo-argileux brun gris peu compact. Des galets ainsi que des fragments de terre cuite s'y rencontrent assez régulièrement ;
 - un horizon de plusieurs décimètres (0,30 à 0,40 m en moyenne) de limon argileux brun, compact et assez homogène. Il est séparé du niveau supérieur par une semelle de labour assez nette. Localement, une seconde semelle de labour a été observée une dizaine de centimètres sous la première ;

- un horizon de limons argileux brun plus clair, assez homogène d'une vingtaine de centimètres d'épaisseur en moyenne. Les galets et les graviers, assez rares dans la partie supérieure, deviennent de plus en plus nombreux vers la base ;
- enfin, le toit de la terrasse alluviale constituée de galets partiellement altérés. La matrice est constituée de sable et d'argile mais ne colmate pas complètement la partie superficielle de la grave.

Fig. 4 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Log stratigraphique

F. Pons/Inrap

- 10 L'état de conservation des tombes est intimement lié à leur profondeur d'enfouissement. Ainsi, d'une manière générale sur l'ensemble du site, tous les dépôts installés dans des fosses dont la base se situe à moins de 0,55 m par rapport au sol actuel ont été arasés. La situation est encore plus catastrophique pour ceux qui apparaissent directement sous le niveau des semelles de labours (T.4, T.6, T.8, T.9, T.10, T.11) et qui n'ont pu échapper aux effets destructeurs des pratiques culturelles actuelles et anciennes. Cet arasement est probablement aussi à l'origine de la disparition des éléments d'architecture externe qui, même dans le cas de dépôts complets ne sont plus conservés. Ce constat sur l'état de conservation du site entrave fortement l'estimation de ses limites dès lors qu'on ne peut quantifier la part des tombes qui ont définitivement disparu.

3. Des structures de combustion

- 11 Des structures de combustion à galets chauffés ont été découvertes dans l'emprise de la nécropole. Présents en nombre dans la vallée de la Garonne, ces aménagements sont habituellement attribués à des occupations chalcolithiques ou néolithiques. Toutefois,

beaucoup sont isolés et restent très difficiles à dater, notamment en l'absence de mobilier et/ou de restes charbonneux.

- 12 Les structures de Grand Noble 2 n'échappent pas à ce constat mais leur situation particulière, à proximité de tombes à incinération, nous a conduit à les étudier plus précisément, même si dans les sondages réalisés en périphérie du site d'autres structures de ce type ont été découvertes (Pons *et al* 2005a).
- 13 Sur les cinq aménagements, quatre sont assurément identifiés comme des foyers (st.1 et 3 à 5). L'agencement des galets, leur état et parfois, mais pas toujours, la présence de charbons de bois et/ou de traces de rubéfaction ne laissent aucun doute quant à leur nature. Pour une de ces structures (st.5), la disposition des matériaux permet d'identifier l'existence d'un creusement. Il s'agit d'une légère dépression en cuvette de plan circulaire, d'un diamètre d'environ 0,70 m (fig. 5). Son remplissage est constitué d'une garniture assez dense de galets peu fracturés et disposés sur un seul niveau. De très rares charbons de bois étaient présents à la base de cet aménagement. Aucun résidu de combustion n'était en revanche conservé dans les foyers 3 et 4. Dans ces derniers, l'assemblage des galets est beaucoup plus hétéroclite et ménage des espaces vides qui témoignent de remaniements.

Fig. 5 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Relevé du foyer st.5

F. Pons/Inrap

- 14 La structure 1 possède quant à elle une morphologie particulière. Ses constituants délimitent très nettement une aire de chauffe de plan quadrangulaire, longue de 0,90 m et large de 0,80 m, parsemée de particules charbonneuses et de fragments plus importants (fig. 6). La proximité de deux tombes pouvant laisser présager l'existence d'une aire de crémation, les sédiments de cette structure ont fait l'objet d'un tamisage afin de déceler d'éventuelles esquilles osseuses humaines brûlées. Le résultat s'est avéré négatif.

- 15 La dernière structure à galets chauffés découverte est plus délicate à interpréter (foyer démantelé ?) (st.2). Les matériaux qui la composent sont d'un module plus important et tous à l'état de fragments non jointifs. Parmi eux, se trouvaient une portion de meule en grès, quatre tessons de céramique non tournée et deux esquilles osseuses animales. La distribution de ces éléments délimite une aire oblongue, longue de 1,70 m et large de 0,65 m au maximum. Tous sont situés à la même altitude, confirmant par-là même l'absence de creusement.

Fig. 6 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Relevé du foyer st.1

F. Pons/Inrap

4. La nécropole

- 16 Au total, le site de Grand Noble 2 a révélé la présence de 11 tombes disséminées sur une surface d'environ 800 m².

4.1. Catalogue des ensembles funéraires

- 17 Nous reprenons ici la présentation désormais classique de chaque ensemble funéraire sous forme de notice rassemblant une description générale accompagnée d'un plan au 1/10^e et/ou d'une photographie, d'un inventaire détaillé du mobilier et des principales données anthropologiques².

18 **Tombe 1**

Description générale (fig. 7 et 8)

Repérée et fouillée lors des reconnaissances archéologiques, cette tombe nous est parvenue dans un bon état de conservation. Le dépôt funéraire occupait une petite

fosse de plan circulaire d'un diamètre de 0,50 m, creusée dans les limons sur une profondeur d'environ 0,25 m. Le mobilier comprend un vase cinéraire et la partie inférieure d'un autre vase retourné en guise de couvercle. La base du vase cinéraire était située à quelques centimètres au-dessus du fond de la fosse. Des esquilles d'ossements humains brûlés ont été retrouvées dans le sédiment de comblement ainsi que des particules charbonneuses (5,4 g).

Fig. 7 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Plan et coupe de la tombe 1

F. Pons/Inrap

Fig. 8 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Le vase cinéraire de la tombe 1

F. Pons/Inrap

19 *Inventaire du dépôt funéraire*

1.1 – Urne de forme G1c utilisée comme vase cinéraire. La partie supérieure de la panse est décorée de deux étroites cannelures horizontales disjointes et d'une frise de chevrons courts incisés au trait simple. D. ouv. : 155 mm ; D. max. : 210 mm ; H. totale : 180 mm (fig. 9, n° 2).

Fig. 9 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Mobilier de la tombe 1

A. Lagarrigue/Inrap

- 20 1.2 –Partie inférieure d'un vase fermé (?) de forme indéterminée à fond creux, utilisé comme couvercle du vase cinéraire. D. base : 90 mm (fig. 9, n° 1).

21 *Données anthropologiques*

L'ossuaire est complet et a livré 513,3 g d'os humains brûlés appartenant un individu adulte. La base du comblement du *loculus* a également fourni 153,1 g d'os humains brûlés compatibles avec ceux déposés dans le vase cinéraire. Aucun charbon de bois n'a été retrouvé dans l'ossuaire.

22 **Tombe 2**

Description générale (fig. 10 à 12)

Cette tombe a été découverte à l'occasion des reconnaissances archéologiques. Le dépôt funéraire nous est parvenu dans son intégralité mais il présentait un écrasement important. Il occupait une petite fosse de plan sub-circulaire d'un diamètre d'environ 0,45 m, aménagée dans l'épaisseur des limons et profonde d'au moins 0,10 m. Le mobilier funéraire déposé au centre du *loculus* comprend un vase cinéraire et un plat faisant office de couvercle. Le sédiment de remplissage comprenait quelques esquilles osseuses humaines brûlées et des fragments de charbons de bois pour un poids total de 5,4 g.

Fig. 10 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Plan et coupe de la tombe 2

F. Pons/Inrap

Fig. 11 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Le couvercle de l'ossuaire de la tombe 2

F. Pons/Inrap

Fig. 12 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Le vase cinéraire de la tombe 2

F. Pons/Inrap

23 *Inventaire du dépôt funéraire.*

2.1 – Plat tronconique de forme Yc utilisé comme couvercle du vase cinéraire. Deux perforation sont placées sous la lèvre. D. ouv. : 330 mm ; D. base : 90 mm ; H. totale : 60 mm (fig. 13, n° 1).

2.2 – Urne biconique incomplète à fond plat et col court, de forme probable G1c, utilisée comme vase cinéraire. D. ouv. : 150 mm ; D. panse. : 165 mm ; D. base : 60 mm (fig. 13, n° 2).

Fig. 13 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Mobilier de la tombe 2

A. Lagarrigue/Inrap

24 *Données anthropologiques*

L'ossuaire est complet et a fourni 221,2 g d'os humains brûlés appartenant à un individu de taille adulte ; 32,1 g d'os humains brûlés ont également été retrouvés dans le remplissage de la fosse. Rien n'indique qu'ils n'appartiennent pas au même sujet.

25 **Tombe 3***Description générale (fig. 14 et 15)*

Repéré à l'occasion des sondages, le dépôt funéraire de cette tombe a été écrêté par les travaux agricoles. Seul était conservé le vase cinéraire, écrasé et très fragmenté. Il occupait le centre d'une fosse aux contours peu discernables, d'un diamètre d'environ 0,55 m et conservée sur 0,10 m de profondeur. De nombreux ossements humains brûlés, des fragments de charbons de bois (14,9 g) et des nodules de terre rubéfiée étaient présents dans l'ensemble du comblement de la fosse.

Fig. 14 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). La tombe 3

F. Pons/Inrap

Fig. 15 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Plan et coupe de la tombe 3

F. Pons/Inrap

26 *Inventaire du dépôt funéraire*

3.1 – Urne de forme H1c à bord éversé utilisée comme vase cinéraire. Elle est décorée de quatre lignes de tirets incisés. Deux sont placées à chaque extrémité du col et encadrent quatre cannelures jointives. Les deux autres sont situées sur la panse haute et encadrent trois cannelures jointives. D. ouv. : 145 mm ; D. panse : 180 mm ; D. base : 75 mm ; H. totale : 163 mm (fig. 16).

Fig. 16 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Mobilier de la tombe 3

A. Lagarrigue/Inrap

27 *Données anthropologiques*

L'ossuaire est complet et a fourni 922,1 g d'os humains brûlés appartenant à, au moins, un individu adulte. Des charbons de bois étaient présents parmi ces os (0,7 g) ; 484,7 g d'os humains brûlés ont également été retrouvés dans le remplissage de la fosse et sont compatibles avec ceux déposés dans le vase cinéraire.

28 **Tombe 4***Description générale (fig. 17)*

Fouillée lors des reconnaissances archéologiques, cette tombe a été fortement arasée par les travaux agricoles. Le mobilier conservé est très fragmenté. Il se limite à la partie inférieure du vase cinéraire déposé dans une fosse de plan circulaire et d'un diamètre de 0,28 m à la base. De rares esquilles osseuses humaines brûlées ainsi que d'infimes particules charbonneuses ont été retrouvées dans la partie conservée du comblement.

Fig. 17 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Plan et coupe de la tombe 4

F. Pons/Inrap

29 *Inventaire du dépôt funéraire*

4.1 – Fragment de la partie inférieure d'un vase de forme indéterminée à fond creux, employé comme vase ossuaire. D. base : 54 mm (fig. 18).

Fig. 18 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Mobilier de la tombe 4

A. Lagarrigue/Inrap

30 *Données anthropologiques*

L'ossuaire est incomplet et a fourni 76,6 g d'os humains brûlés appartenant à un individu de taille adulte probable. Aucun charbon de bois n'était présent parmi ces os.

31 **Tombe 5**

Description générale (fig. 19)

Cette tombe a été découverte lors des sondages (ind. 11-034b-01). Le dépôt funéraire est

en partie arasé par les travaux agricoles. Il comprend un vase cinéraire dont seul le col est écrêté. Il occupait le quart sud-ouest d'une fosse de plan circulaire, conservée sur une profondeur de 0,12 m pour un diamètre maximum de 0,35 m. Des ossements humains brûlés, des nodules de terre rubéfiée et des charbons de bois (4,7 g) étaient présents dans le sédiment de comblement.

Fig. 19 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Plan et coupe de la tombe 5

F. Pons/Inrap

32 Inventaire du dépôt funéraire

5.1 – Urne incomplète de forme indéterminée à pied annulaire, utilisée comme vase ossuaire. Le récipient était décoré dans sa partie supérieure d'une série de courtes impressions en tirets, réalisées au bâtonnet. D. base : 70 mm (fig. 20).

Fig. 20 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Mobilier de la tombe 5

A. Lagarrigue/Inrap

33 *Données anthropologiques*

L'ossuaire est complet et a fourni 615 g d'os humains brûlés appartenant à un individu de taille adulte ainsi que 0,9 g de charbons de bois. Le remplissage de la fosse a également livré 95,9 g d'os humains brûlés compatibles avec ceux déposés dans le vase cinéraire.

34 **Tombe 6***Description générale*

Des fragments d'un plat découverts lors des reconnaissances archéologiques pourraient correspondre aux vestiges d'une tombe détruite par les travaux agricoles. D'infimes particules de charbons de bois étaient situées à proximité immédiate mais aucun ossement humain brûlé n'était présent.

35 *Inventaire du dépôt funéraire*

6.1 – Plat tronconique incomplet de forme Yc. La face interne de la vasque est ornée de méplats ou degrés (fig. 21).

Fig. 21 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Mobilier de la tombe 6

A. Lagarrigue/Inrap

36 **Tombe 7***Description générale (fig. 22 et 23)*

La partie supérieure de cette tombe a été arasée par les travaux agricoles. Le dépôt conservé est réduit au vase cinéraire disposé au centre d'une fosse étroite, de plan circulaire, d'un diamètre maximum de 0,38 m et profonde d'au moins 0,13 m. Des ossements humains brûlés, avec notamment une concentration au sud-ouest du vase cinéraire, et des fragments de charbons de bois pour un poids total de 24,5 g ont été retrouvés dans le remplissage de la fosse.

Fig. 22 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). La tombe 7

F. Pons/Inrap

Fig. 23 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Plan et coupe de la tombe 7

F. Pons/Inrap

37 *Inventaire du dépôt funéraire*

7.1 – Urne de forme K1c utilisée comme vase cinéraire. La partie supérieure de la panse porte un décor finement incisé composé de deux frises de triangles ponctués et opposés par la pointe. D. ouv. : 170 mm ; D. panse : 200 mm ; D. base : 80 mm ; H. totale : 115 mm (fig. 24).

Fig. 24 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Mobilier de la tombe 7

A. Lagarrigue/Inrap)

38 *Données anthropologiques*

L'ossuaire est complet et a fourni 469,1 g d'os humains brûlés appartenant à un individu adulte ainsi que 5,3 g de charbons de bois. Le remplissage de la fosse a également livré 64,5 g d'os humains brûlés compatibles avec ceux déposés dans le vase cinéraire.

39 **Tombe 8**

Description générale (fig. 25)

Quelques tessons et esquilles d'ossements humains brûlés dispersés sur une surface d'environ 0,30 m de diamètre pourraient correspondre à une tombe détruite par les travaux agricoles.

Fig. 25 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Plan de la tombe 8

F. Pons/Inrap

40 *Inventaire du dépôt funéraire*

8.1 – 5 fragments de panse d'un vase de type indéterminé (non dessinés).

41 *Données anthropologiques*

L'ossuaire est incomplet et a fourni 4,9 g d'os brûlés appartenant à un individu d'âge indéterminé ; 1 g de charbons de bois était également présent parmi ces os.

42 **Tombe 9**

Description générale (fig. 26 et 27)

La tombe 9 correspond à un petit amas d'ossements humains brûlés, de rares particules charbonneuses et de quelques nodules de terre rubéfiée. Ces vestiges occupaient une faible surface de plan quadrangulaire sur environ 0,25 x 0,20 m. Leur épaisseur n'excède pas 5 cm. Ces restes, qui ne comprennent aucun élément céramique ne semblent pas indiquer la présence d'une tombe détruite. Mais ils pourraient aussi signaler un dépôt d'ossements en pleine terre, peut-être dans un contenant en matériau périssable.

Fig. 26 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Le dépôt de la tombe 9

F. Pons/Inrap

Fig. 27 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Relevé de la tombe 9

F. Pons/Inrap

43 *Données anthropologiques*

L'ossuaire incomplet (?) a fourni 278,4 g d'os brûlés appartenant à un individu de taille adulte ainsi que 1,2 g de charbons de bois.

44 **Tombe 10**

Description générale

Fragments de céramique et de charbons de bois dispersés sur une surface restreinte irrégulière d'environ 0,60 m de diamètre qui peuvent correspondre à une tombe détruite. Aucun ossement humain n'était présent parmi ces vestiges.

45 *Inventaire du dépôt funéraire*

10.1 – 2 fragments de panse d'un vase de type indéterminé (non dessinés).

46 **Tombe 11**

Description générale

Cette tombe détruite par les travaux agricoles est signalée par une petite concentration d'ossements humains brûlés mêlés à de nombreuses particules charbonneuses occupant une surface restreinte de 0,20 m de diamètre.

47 *Données anthropologiques*

L'ossuaire est incomplet et a fourni 19,8 g d'os brûlés appartenant à un individu d'âge indéterminé ainsi que 9,3 g de charbons de bois.

4.2. Étude du mobilier

48 Les tombes de Grand Noble 2 ont fourni un mobilier exclusivement céramique : aucune trace d'objet métallique ou autre n'est à signaler, que ce soit dans les *loculus* ou dans les ossuaires. Dans l'ensemble, ce mobilier est assez bien conservé. Les formes fermées présentent des parois aux teintes brunes plus ou moins sombres qui conservent les effets d'un lissage soigné. Les plats montrent en revanche des traces irrégulières de façonnage sur leur paroi externe, alors que leur face interne, de teinte noire uniforme, a fait l'objet d'un travail de polissage poussé.

4.2.1. Les formes

49 Les récipients fermés identifiés sont au nombre de cinq. Il s'agit d'urnes, systématiquement utilisées comme vase cinéraire. Leur diamètre maximum, toujours situé au niveau de l'inflexion maximale de la panse, est assez proche, compris entre 165 mm (fig. 13, n° 2) et 205 mm (fig. 9, n° 2).

50 Sur le plan morphologique, ces vases possèdent des panses globuleuses au profil plus ou moins arrondi avec un diamètre maximum placé assez haut (famille H du Castrais ; Giraud *et al.* 2003a : 28-37) ou plus bas, dans la partie médiane de la panse (famille G ; *ibid.*). L'exemplaire de la tombe 7 adopte en revanche un profil nettement surbaissé (famille K ; *ibid.*). Les embouchures sont formées par des cols courts presque cylindriques ou légèrement divergents, terminés par des lèvres aplanies (fig. 24) ou arrondies (fig. 13, n° 2), ou encore par un bord déjeté (fig. 16). Les bases sont majoritairement constituées de fonds plats ou légèrement creux, à l'exception de l'exemplaire de la tombe 5 qui est pourvu d'un pied annulaire (fig. 20).

51 Les vases ouverts sont quant à eux représentés par deux plats tronconiques. Le plus complet a un diamètre à l'ouverture de 330 mm, largement supérieur à celui du vase cinéraire qu'il recouvrait. Ce récipient à fond plat possède une vasque aux parois rectilignes qui se prolongent par un bord déjeté à lèvre à double facette (forme Zc ; *ibid.*) (fig. 13, n° 1). Il porte deux perforations espacées de 2 cm près de l'embouchure. Le second plat est incomplet. Il présente un fond légèrement creux et un bord à facette simple en prolongement de la paroi (forme Yc ; *ibid.*) (fig. 21).

4.2.2. Les décors

- 52 Quatre des cinq urnes répertoriées portent un décor. Un des deux plats est également couvert de larges cannelures internes (fig. 21). Les motifs représentés sur les urnes sont variés et plusieurs techniques ont été employées, parfois en association. On retrouve ainsi l'utilisation de la cannelure, celle de l'incision simple et en tirets.
- 53 La cannelure a été utilisée à deux reprises et de façon différente. Sur l'urne de la tombe 1, deux cannelures horizontales étroites et disjointes sont placées sur le départ de la panse supérieure. Elles sont accompagnées d'une frise de chevrons courts incisés au trait simple (fig. 9, n° 2). Sur celle de la tombe 3, deux groupes de cannelures jointives cernent le col et le haut de la panse supérieure du vase (fig. 16). Elles sont associées à quatre séries horizontales de tirets incisés, placés à la jonction du bord et du col, du col et de la panse, ainsi qu'au niveau du diamètre maximum de la panse. Le même type d'incisions courtes horizontales orne le vase cinéraire de la tombe 5 mais le motif représenté est malheureusement incomplet (fig. 20). Enfin, l'urne de la tombe 7 possède un décor original avec une double rangée de triangles incisés et ponctués, opposés par la pointe, qui cerclent la partie supérieure de la panse (fig. 24).

4.2.3. Approche chronologique

- 54 Le mobilier céramique des tombes de Grand Noble 2 constitue un petit ensemble homogène dont les caractéristiques générales renvoient aux productions du début du premier âge du Fer.
- 55 Sur le plan morphologique, les formes recensées n'apportent toutefois que peu de précisions. Dans les nécropoles de la région de Castres (Tarn), les urnes de type G1c et H1c se rencontrent fréquemment dans les ensembles du Bronze final IIIb tout comme dans ceux des phases récentes du premier âge du Fer (Giraud *et al.* 2003a : 45-51). Dans cette région également, les urnes de forme K1c de grandes dimensions sont souvent employées comme récipient cinéraire dans les sépultures du Fer I moyen (*op. cit.* : 51), alors qu'au Moulin à Mailhac des formes semblables sont parfois associées à des décors au double trait (Taffanel *et al.* 1998 : 265).
- 56 Plus que la morphologie, la taille relativement réduite des récipients utilisés ici comme vase cinéraire est un argument qui plaide en la faveur d'une certaine « ancienneté ». En Agenais, les vases de contenance moyenne se rencontrent dans les dépôts funéraires de la phase II de Fauillet à Lagravière et I de Lesparre, périodes attribuées au Fer I ancien (Beyneix *et al.* 1995 : 85 et 95). Dans le Castrais, au Causse comme à Gourjade, les urnes des ensembles des phase 1 et 2 excèdent rarement 210 mm de diamètre maximum.
- 57 Au niveau des décors, le motif présent sur l'urne de la tombe 3 est culturellement caractéristique de la fin de l'âge du Bronze. On trouve un décor similaire sur un gobelet de la tombe 76 de la nécropole du Causse datée de la phase 1 (Giraud *et al.* 2003c : pl. 11).
- 58 Si les frises de chevrons courts sont assez classiques à de nombreuses périodes, les motifs de triangles opposés sont en revanche plus rares. Ils sont attestés, mais traités au double trait et hachurés, sur un récipient de La Maladrerie à Albi (Muller, Lautier 1995 : 14, fig. 4, n° 1) ou encore sur la face interne du couvercle de la tombe 58 du Moulin (Taffanel *et al.* 1998 : 55, fig. 66). Les triangles ponctués sont également peu fréquents. Associés à des incisions au double trait, ils sont représentés dans la série

issue de la fosse 7 de Cazères à Rabastens dans la vallée du Tarn datée de la fin de l'âge du Bronze (Carozza 1994 : 169, fig. 113, n^{os} 5 et 20).

- 59 Les autres techniques décoratives employées, cannelures disjointes et incisions simples, sont plus spécifiques du premier âge du Fer où leur utilisation connaît un essor important au début de la période. L'incision simple qui remplace le double trait pour dessiner des motifs géométriques est aussi une caractéristique des ensembles de la phase 3 du Castrais qui correspond au Fer I ancien (Lagarigue, Pons 2002 : 66).

4.3. Étude anthropologique

4.3.1. Méthodologie et base documentaire

- 60 L'étude anthropologique des sépultures à crémation de Grand Noble 2 s'inscrit dans la démarche générale de l'étude des pratiques funéraires telle qu'elle est pratiquée en France, en particulier dans le cadre de l'archéologie préventive. Notre protocole est celui couramment utilisé depuis des années dont les fondements et les limites ont fait l'objet de plusieurs articles (voir notamment : Duday *et al.* 2000). Notons toutefois que dans le cadre de notre étude les ossuaires n'ont pas été fouillés en laboratoire : ils ont été simplement démontés sous un filet d'eau afin de limiter la fragmentation des vestiges osseux. La totalité des sédiments correspondant au remplissage de la fosse a par ailleurs fait l'objet d'un tamisage.
- 61 Il est admis que le comptage des fragments ne peut en aucun cas aider à la quantification des os brûlés. Ces derniers ont donc été pesés, après un tri par partie anatomique. Hormis pour ceux de la tête, la fragmentation des vestiges osseux est à l'origine d'un taux de détermination relativement bas pour chacun des ossuaires avec une moyenne globale de 35 %, nettement plus faible pour les restes osseux issus des *loculus* (26,8 %) (tab. 2 à 4).
- 62 La nature de l'ustion a été estimée à partir de la couleur générale des os brûlés (Bonucci et Graziani 1975 ; Holden *et al.* 1995a et 1995b). L'approche paléobiologique tient compte des dernières recommandations en la matière (Bruzek *et al.* 2005).
- 63 Si chacun des lots osseux a été étudié aussi minutieusement que possible, l'étude anthropologique n'a concerné que les ossuaires complets. Au nombre de cinq, il s'agit des vases cinéraires des sépultures 1, 2, 3, 5 et 7. Les autres sont incomplets ou, comme dans les tombes 6 et 10, ne sont pas conservés.

4.3.2. Mode de dépôt et identification individuelle

- 64 Les tombes identifiées ne recelaient qu'un ossuaire et aucune sépulture double n'a été mise en évidence. Six individus adultes ou de taille adulte sont recensés (tab. 1). Dans les dépôts les plus complets (tombes 1, 2, 3, 5 et 7), des ossements ont également été retrouvés à l'extérieur du vase cinéraire, dans le comblement de la fosse. Ces vestiges ne présentent pas d'incompatibilité entre eux et avec les restes issus de l'ossuaire.

Tab. 1 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Données anthropologiques générales (P : poids en g ; Oss : ossuaire ; Loc : loculus ; IP : indice pondéral)

Tombe	Etat dépôt	NMI	Age	P Total	P Oss	IP Oss	P loc	IP loc
1	complet	1	adulte	666,4	513,3	77	153,1	23
2	complet	1	taille adulte	253,3	221,2	87,3	32,1	12,7
3	complet	1	adulte	1406,8	922,1	65,5	484,7	34,5
4	incomplet	1	taille adulte (?)	76,6	-	-	-	-
5	complet	1	taille adulte	710,9	615	86,5	95,9	13,5
6	absent	-	-	-	-	-	-	-
7	complet	1	Ind	533,6	469,1	87,9	64,5	12,1
8	incomplet	1	Ind	4,9	-	-	-	-
9	incomplet ?	1	taille adulte	278,4	-	-	-	-
10	absent	-	-	-	-	-	-	-
11	incomplet	1	Ind	19,8	-	-	-	-

- 65 Tous les os ont une couleur dominante blanche, signe d'une crémation homogène et intense, à une température élevée (supérieure à 650°C) et/ou à une exposition longue aux flammes.
- 66 Seuls les ossuaires des tombes 3, 5 et 7 comportaient des charbons de bois parmi les ossements, avec respectivement 0,7, 0,9 et 9,8 g. Hormis peut-être pour la sépulture 7, leur présence peut-être considérée comme minime et révèle un tri des os avant leur dépôt dans le vase cinéraire.
- 67 Toutes les sépultures étudiées sont *a priori* des sépultures individuelles. Pour deux cas seulement, il est assuré qu'il s'agit des restes d'individus adultes, biologiquement matures : sépulture 1 (crête iliaque mature) et sépulture 3 (morphologie de la surface auriculaire sacro-iliaque). Pour les sépultures 2, 4, 5 et 9, il semble que nous ayons affaire à des adultes ou des individus de taille adulte, sans qu'il soit toutefois possible de le préciser.
- 68 Enfin, nous ne pouvons rien dire quant à l'identification individuelle des sujets des tombes 7, 8 et 11, en raison d'une fragmentation trop importante, et bien évidemment des tombes 6 et 10 qui n'ont conservé aucun vestige osseux.

4.3.3. Données pondérales : le poids total des os brûlés

- 69 Pris globalement, le poids total des vestiges osseux varie de 253,3 g (tombe 2) à 1406,8 g (tombe 3) avec une moyenne de 714,2 g.
- 70 D'après les référentiels les plus couramment utilisés en France, le poids moyen d'un squelette complet d'adulte, hommes et femmes confondus, après crémation, est supérieur à 1600 g : 1615 à 1819 g pour les femmes et 1841 à 2093 g pour les hommes (Hermann 1976 ; Mac Kinley 1993 ; Warren, Maples 1997). Les travaux de J. Mac Kinley ont abouti à une moyenne théorique de 1604,78 g, avec des valeurs minimales et maximales respectivement de 1001,5 g et de 2422,5 g. Selon ces données, tous les dépôts, sauf celui de la tombe 3, sont donc nettement inférieurs à la valeur minimale de 1001,5 g.
- 71 Les valeurs enregistrées pour les tombes de Grand Noble 2 sont toutefois nettement supérieures aux poids moyens calculés sur des sites contemporains comme au Camp d'Alba à Réalville, Tarn-et-Garonne (419,9 g) (Janin *et al.* 1997 : 132) ou encore au Camp

de l'Eglise-Sud à Flaujac-Poujols, Lot (237,3 g) (Pons *et al.* 2001 : 66). Elles sont en revanche plus proches de celles enregistrées pour les tombes d'adultes du Fer I ancien des nécropoles du Causse à Labruguière et de Gourjade, Tarn, qui ont respectivement livré en moyenne 627,4 g et 814 g d'os brûlés (Giraud *et al.* 2003a : 193).

- 72 Dans le détail, la quantité d'ossements recueillis dans le comblement des fosses représentent entre un huitième (tombes 2 et 7) et un tiers (tombe 3) du poids total des os (tab. 1). De prime abord, ces proportions sont assez importantes mais la faiblesse de l'échantillon nous oblige à rester prudent quant à une éventuelle interprétation. À titre de comparaison, ce taux n'excède pas 5% au Camp de l'Eglise-Sud et atteint 42,4 % au Camp d'Alba.

3.3.4. Quantification relative : représentation par partie anatomique

- 73 Le tri des os par partie anatomique et l'analyse de leur représentation respective permettent de comparer les sépultures entre elles (Duday *et al.* 2000).
- 74 Pour les cinq tombes retenues, nous avons distingué la tête, le tronc, les membres supérieurs, inférieurs et indéterminés. La distinction entre membres supérieurs et membres inférieurs étant, comme à l'accoutumée, délicate et non représentative du fait de la fragmentation des vestiges osseux, la quantification relative est donc revenue à analyser et comparer la part relative de la tête, du tronc et des membres dans leur globalité, par rapport au poids total des os humains brûlés.

75 Le poids relatif de la tête

L'indice pondéral crânien (IPC) indique la représentation de la tête parmi les vestiges humains brûlés. Pour les ossuaires, il varie ici de 6,8 % (tombe 1) à 25,5 % (tombe 5) (tab. 3). Dans trois cas (tombes 3, 5 et 7), cet indice est proche de la valeur moyenne enregistrée sur des sujets non incinérés (20,4 % : Krogman 1978). Dans les *loculus*, il est en revanche très largement inférieur, sauf pour la tombe 5 où il atteint 39,7 % (tab. 4). Pris globalement, l'IPC ne montre pas de sur-représentation évidente (tab. 2). Avec un indice de 26,2 %, la sépulture 5 est en effet à peine au dessus de la valeur théorique. Les tombes 3 et 7, avec respectivement 21,4 et 18,9 %, s'en approchent également. En revanche, la tombe 1, et dans une moindre mesure la tombe 2, ne contiennent qu'une faible part de vestiges de la tête. Plus généralement, on notera que la moyenne de la part relative de la tête des tombes de Grand Noble 2 (17,6 %) est nettement inférieure aux données habituellement enregistrées qui montrent très souvent une sur-représentation de cette partie anatomique.

Tab. 2 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Données anthropologiques globales (ossuaires et *loculus*) (P : poids en g ; Msup : membres supérieurs ; Minf : membres inférieurs ; Mind : membres indéterminés ; IP : indice pondéral)

Tombe	P Tête	P Tronc	P Msup	P Minf	P Mindet	P Mtotal	P Ind	P Total	IPC	IP T	IP Msup	IP Minf	IP Mindet	IP MTotal	IP Ind	Taux de détermination
1	47,7	104,1	20	65,9	229,7	315,6	199	666,4	7,2	15,6	3,0	9,8	34,5	47,3	29,9	35,6
2	36,4	14	11,9	22,9	90,9	125,7	77,2	253,3	14,4	5,5	4,7	9,0	35,9	49,6	30,5	33,6
3	301,4	92,6	31,6	75,2	428	534,8	478	1406,8	21,4	6,6	2,2	5,3	30,5	38,0	34,0	35,5
5	186,6	22,3	6,7	46,1	198	252,8	249,2	710,9	26,2	3,1	1,2	6,5	27,9	35,6	35,1	37,0
7	100,9	9,8	-	72,3	156,6	228,9	194	533,6	18,9	1,8	-	13,5	29,4	42,9	36,4	34,2

Tab. 3 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Données anthropologiques des ossuaires (P : poids en g ; Msup : membres supérieurs ; Minf : membres inférieurs ; Mind : membres indéterminés ; IP : indice pondéral)

Tombe	P Tête Oss	P Tronc Oss	P Msup Oss	P Minf Oss	P Mindet Oss	P Mtotal Oss	P Ind Oss	P Total Oss	IPC Oss	IPT Oss	IPMsup Oss	IPMinf Oss	IPMindet Oss	IPMTotal Oss	IP Ind Oss	Taux de détermination
1	34,6	91,2	14,9	59,8	163,9	238,6	148,9	513,3	6,8	17,8	2,9	11,6	31,9	46,4	29,0	39,1
2	35,8	14	11,9	22,9	90,9	125,7	45,7	221,2	16,2	6,4	5,4	10,3	41,1	56,8	20,6	38,3
3	235,5	74,4	22,3	58	270,6	350,9	261,3	922,1	25,5	8,1	2,4	6,3	29,3	38,0	28,4	42,3
5	148,5	21,7	8,7	46,1	193,4	248,2	196,6	615	24,1	3,5	1,4	7,5	31,5	40,4	32,0	36,5
7	100,7	9,8	-	43,6	148,6	192,2	166,4	469,1	21,5	2,1	-	9,3	31,7	41,0	35,4	32,9

Tab. 4 – Grand Noble 2 (Blagnac, Haute-Garonne). Données anthropologiques des loculus (P : poids en g ; Msup : membres supérieurs ; Minf : membres inférieurs ; Mind : membres indéterminés ; IP : indice pondéral)

Tombe	P Tête Loc	P Tronc Loc	P Msup Loc	P Minf Loc	P Mindet Loc	P Mtotal Loc	P Ind Loc	P Total Loc	IPC Loc	IPT Loc	IPMsup Loc	IPMinf Loc	IPMindet Loc	IPMTotal Loc	IP Ind Loc	Taux de détermination
1	13,1	12,9	5,1	6,1	65,8	77	50,1	153,1	8,6	8,4	3,3	4,0	43,0	50,3	32,7	24,3
2	0,6	-	-	-	-	-	31,5	32,1	1,9	-	-	-	-	-	98,1	1,9
3	65,9	18,2	9,3	17,2	157,4	183,9	216,7	484,7	13,6	3,7	1,9	3,5	32,5	37,9	44,7	22,8
5	38,1	0,6	-	-	-	4,6	52,6	95,9	39,7	0,6	-	-	4,8	4,8	54,8	40,4
7	0,2	-	-	28,7	8	36,7	27,6	64,5	0,3	-	-	44,5	12,4	56,9	42,8	44,8

76 Le poids relatif du tronc

La moyenne des indices pondéraux du tronc (IPT) déterminée par Krogman (1978) à partir des squelettes non brûlés est de 17 %. Hormis pour la tombe 1, où l'indice pour l'ossuaire est de 17,8 %, celui ci est dans tous les cas très nettement inférieur à cette valeur théorique. Calculés à partir de l'ensemble des vestiges osseux, ossuaire et *loculus* compris, l'indice pondéral du tronc varie de 1,8 (tombe 7) à 15,6 % (tombe 1) ; il est inférieur à 7 % pour les tombes 2, 3 et 5.

77 Ce déficit des vestiges osseux du tronc est une constante qui a déjà été relevé à de nombreuses reprises dans les nécropoles protohistoriques du midi de la France (Duday *et al.* 2000 : 21-22).

78 Le poids relatif des membres

Les membres pris dans leur globalité (membres supérieurs, inférieurs et indéterminés) constituent la part la plus importante des vestiges humains brûlés déterminés. Mais l'indice pondéral des membres (IPM) pour chacune des tombes demeure toutefois inférieur à la valeur moyenne calculée par Krogman (1978). Celle-ci correspond en effet à 62,6 % du poids total du squelette non brûlé (17,6 % pour les membres supérieurs et 45 % pour les membres inférieurs). L'IPM au sein de l'ossuaire varie de 38 % (tombe 3) à 56,8 % (tombe 2) (tab. 3). Pour l'ensemble des ossements déposés dans la tombe, il reste dans tous les cas en dessous de 50 % (tab. 2).

79 Le faible taux de cet indice, qui généralement se situe au dessus de la valeur enregistrée par Krogman, peut s'expliquer en partie par le fait que nous n'avons pas réinjecté ici la part des ossements indéterminés qui s'élève en moyenne à 33,2 % (tab. 2).

80 La quantification relative par partie anatomique menée sur cette série aboutit à des conclusions peu éloignées de celles habituellement formulées : bonne représentation des restes de la tête, déficit de ceux du tronc... Seule la part relative des membres pose ici un problème mais comme nous l'avons déjà dit, le déficit enregistré est sans doute à mettre en relation avec le taux relativement élevé des restes indéterminés.

81 Enfin, il convient de noter, qu'une fois de plus, les différences observées ne peuvent s'expliquer par une crémation différentielle, la couleur uniforme des os signalant une uston intense et homogène.

4.4. Architecture et organisation des dépôts

- 82 Comme nous l'avons déjà dit, les conditions de gisement limitent les données sur l'architecture funéraire en nous privant de toute information directe sur l'aspect « extérieur » des tombes. Cependant, quelques observations sur l'organisation des dépôts sont possibles.
- 83 Bien que les limites des fosses ne soient pas toujours décelables avec précisions, les comblements bien différenciés ainsi que la disposition des vestiges mobiliers permettent d'établir la présence systématique de creusement de plan circulaire à fond plat. Leurs dimensions, qui n'excèdent pas 0,55 m de diamètre, sont légèrement supérieures au volume du dépôt funéraire observé. Ces fosses n'ont apparemment pas fait l'objet d'aménagement particulier (surcreusement central, banquettes, ...).
- 84 Concernant la présence d'un éventuel système de fermeture des fosses sépulcrales, aucun témoin n'est conservé, pas plus que ceux d'un aménagement périphérique. L'ampleur maximale de la tombe ne peut donc être appréhendée précisément mais les distances enregistrées entre sépultures nous donnent une idée de leur emprise. Ainsi, les tombes les plus rapprochées sont espacées de 5 à 6 m ce qui laisse une surface maximale d'environ 25 à 30 m² pour chacune d'entre elles. Ces chiffres sont tout à fait compatibles avec les dimensions calculées sur d'autres ensembles funéraires à partir de structures d'entourage. Ainsi, par exemple, dans le Castrais, les structures périphériques les plus grandes n'excèdent pas 5 m de diamètre pour les formes circulaires et 5,70 m de côté pour les formes quadrangulaires (Giraud *et al.* 2003a : 127-133).
- 85 Au niveau du dépôt funéraire proprement dit, plusieurs remarques sont également permises. À l'exception de la tombe 9 pour laquelle un dépôt sans contenant conservé est envisageable (sac, bois, ... ?), les ossements humains brûlés sont toujours déposés dans un vase fermé de type urne placé au centre de la fosse sépulcrale. Dans les tombes les plus complètes (tombe 1 et 2), ces récipients sont recouverts par un autre vase retourné en guise de couvercle. Sur ce sujet, et bien qu'anecdotique, il est intéressant de noter l'utilisation pour l'ossuaire de la tombe 1, non pas d'un plat, mais de la partie inférieure d'un vase probablement fermé.
- 86 L'ossuaire et son couvercle semblent constituer le seul mobilier des tombes. En effet, aucun vase d'accompagnement ni dépôt d'objet métallique ou encore de trace d'offrande animale n'a été décelé dans les tombes.
- 87 Les tombes étudiées ne possèdent qu'un seul ossuaire. Cependant, des ossements humains brûlés mêlés à des particules charbonneuses et parfois des nodules de terre rubéfiée, ont été systématiquement recueillis dans les fosses sépulcrales. Ces rejets de bûchers sont le plus souvent répartis dans tout le volume de la fosse mais des concentrations ont été observées, notamment sous le vase cinéraire de la tombe 1 ou à proximité de l'ossuaire de la tombe 7. Dès lors, on peut s'interroger sur la valeur qu'il faut accorder à ces vestiges : correspondent-ils toujours à de simples résidus de crémation rejetés dans la fosse ou à un véritable dépôt en fosse ?
- 88 Quoiqu'il en soit, la présence de ces éléments dans les sédiments de remplissage semble suggérer un comblement rapide et volontaire des fosses sépulcrales. Sur ce point, les tombes de Grand Noble 2 se démarquent très nettement de celles des grands ensembles

funéraires du Castrais où l'existence de vides à l'intérieur des *loculus*, après fermeture de la tombe, a été démontré (*op. cit.* : 141).

- 89 Cette pratique est en revanche attestée dans d'autres nécropoles de la région Midi-Pyrénées. Ainsi, dans la vallée du Tarn, au Camp d'Alba à Réalville, la présence d'ossements à l'extérieur des ossuaires est quasi systématique. Mieux encore, la position de certains de ces dépôts aurait une valeur chronologique (Janin *et al.* 1997 : 138 ; Lenorzer 2006 : 214).
- 90 Plus au nord de la région toulousaine, la nécropole du Camp de l'Église Sud a également livré des tombes similaires. Elles sont toutefois minoritaires avec six cas recensés sur 31 sépultures intactes, et avec des rejets en faible quantité (Pons *et al.* 2001 : 66).
- 91 On citera également la nécropole d'Arihouat à Garin dans la Haute-Garonne et plus généralement les ensembles funéraires des Pyrénées et de l'Aquitaine où les fosses sont régulièrement comblées avec une partie des résidus de combustion.
- 92 Enfin, plus proche de nous, des « dépôts » en *loculus* ont été récemment recensés dans trois tombes de la nécropole de Saint-Roch à Toulouse, datées de l'extrême fin de l'âge du Bronze (Pons, Lagarrigue 2005).

5. Conclusion

- 93 Les caractéristiques générales des dépôts mis au jour à Grand Noble permettent de rapprocher ces sépultures de celles de la vallée de l'Aveyron (Camp d'Alba à Réalville, Le Tap à Négrepelisse), de la vallée du Tarn (Gabor à Saint-Sulpice-la-Pointe), et du Bas Quercy (Camp-de-l'Église Sud à Flaujac-Poujols) ainsi que de l'Agenais (La Gravière à Fauillet, Lesparre et les Ribérottes à Barbaste). Contrairement aux vastes nécropoles du Castrais et du Bas Languedoc autois, ces ensembles, plus modestes, livrent en général peu de mobilier : les vases d'accompagnement y sont rares ainsi que les objets métalliques et les offrandes alimentaires (quartiers de viande...). L'utilisation d'un vase cinéraire fermé par un couvercle constitue un autre point de convergence entre ces dépôts, de même que le rejet d'une partie des restes du bûcher dans la fosse sépulcrale. Cette pratique est en effet bien attestée dans les nécropoles du Sud-Ouest et semble nettement plus « anecdotique » dans les ensembles funéraires languedociens.
- 94 Sur le plan chronologique, le mobilier céramique présente des affinités avec les productions du Fer I ancien et permet de situer l'ensemble de la nécropole à cette période. Le corpus ne comporte toutefois que peu d'élément caractéristique et l'absence d'objet métallique freine toute tentative de sériation plus poussée.

BIBLIOGRAPHIE

Beyneix *et al.* 1995 : BEYNEIX (A.), DAUTANT (A.), MARCADAL (Y.). – Fauillet-Lagravière, une nécropole à incinération protohistorique en Agenais. 1995, 111 p., 46 fig. (Suppl. 1 à *Préhistoire Quercinoise*).

- Bonucci, Graziani 1975 : BONUCCI (E.), GRAZIANI (G.) – Comparative thermogravimetric, x-ray diffraction and electron microscope investigations of burnt bones from recent, ancient and prehistoric age. *Acta Della Academia Nazionale dei Lincei*, série 8, 59, 5, p. 518-533.
- Bruzek et al. 2005 : BRUZEK (J.), SCHMITT (A.), MURAIL (P.) – Identification biologique individuelle en paléanthropologie. Détermination du sexe et estimation de l'âge au décès à partir du squelette. In : DUTOIR (O.), HUBLIN (J.-J.), VANDERMEERSCH (B.) édts. - *Objets et méthodes en paléanthropologie*. Comité des Travaux Historiques et Scientifique, Orientations et méthodes n° 7, Paris, 2005, p. 217-246.
- Carozza 1994 : CAROZZA (L.). – *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Albigeois*. Toulouse : EHESS, 1994, 206 p., 121 fig., 12 tab. (Archives d'écologie préhistorique ; 13).
- Duday et al. 2000 : DUDAY (H.), DEPIERRE (G.), JANIN (Th.) – Validation des paramètres de quantification, protocoles et stratégies dans l'étude anthropologique des sépulture secondaires à incinération. L'exemple des nécropoles protohistoriques du Midi de la France. In : DEDET (B.), GRUAT (Ph.), MARCHAND (G.), PY (M.), SCHWALLER (M.) édts. - *Archéologie de la Mort, Archéologie de la tombe au premier Âge du fer*, Actes du XXI Colloque International de l'AFEAF, Conques-Montrozier, 1997. Lattes : ARALO, 2000, p. 7-30. (Monographies d'archéologie méditerranéenne ; 5).
- Giraud et al. 2003a : GIRAUD (J.-P.), PONS (F.), JANIN (Th.) dir. – *Nécropoles protohistoriques de la région de Castres (Tarn). Le Causse, Gourjade, Le Martinet*. Vol. 1 : études et synthèses. Paris : MSH, 2003. 276 p. 288 fig. (DAF ; 94)
- Giraud et al. 2003b : GIRAUD (J.-P.), PONS (F.), JANIN (Th.) dir. – *Nécropoles protohistoriques de la région de Castres (Tarn). Le Causse, Gourjade, Le Martinet*. Vol. 2 : catalogue des ensembles funéraires. Paris : MSH, 2003. 268 p. : ill. (DAF ; 94).
- Giraud et al. 2003c : GIRAUD (J.-P.), PONS (F.), JANIN (Th.) dir. – *Nécropoles protohistoriques de la région de Castres (Tarn). Le Causse, Gourjade, Le Martinet*. Vol. 3 : planches de mobilier. Paris : MSH, 2003. 231 p. : ill. (DAF ; 94).
- Hermann 1976 : HERMANN (B.) – Neuere Ergebnisse zur Beurteilung mensualiser Brandknochen, *Zeitschrift für Rechtsmedizin*, n° 77, 1976, p. 191-200.
- Holden et al. 1995a : HOLDEN (J. L.), PHAKEY (P. P.), CLEMENT (J. G.) – Scanning electron microscope observations of incinerated human femoral bone: A case study, *Forensic Science International*, 74, 1995, p. 17-28.
- Holden et al. 1995b : HOLDEN (J. L.), PHAKEY (P. P.), CLEMENT (J. G.) – Scanning electron microscope observations of heattreated human bone, *Forensic Science International*, 74, 1995, p. 29-45.
- Janin et al. 1997 : JANIN (Th.), BURENS (A.), CAROZZA (L.) (dir.) – *La nécropole protohistorique du Camp d'Alba à Réalville (Tarn-et-Garonne)*. ARALO-Archives d'Ecologie Préhistorique, Lattes-Toulouse, 1997, 174 p. 196 fig.
- Joulin 1912 : JOULIN (L.) – Les sépultures des âges protohistoriques dans le Sud-Ouest de la France. *Revue Archéologique*, 1912, p. 1-59.
- Krogman 1978 : KROGMAN (W. M.) – *The Human skeleton in forensic medicine*. Springfield (USA) : C.C. Thomas, 1978, 3ème éd., 337 p.
- Lagarrigue, Pons 2002 : LAGARRIGUE (A.), PONS (F.) – La céramique des nécropoles du Castrais (Tarn) : premiers éléments de réflexion. In : CAROZZA (L.), DEDET (B.), PASSELAC (M.) et VALDEYRON (N.) – *Pratiques funéraires protohistoriques entre Massif central et Pyrénées*.

Nouvelles données. Actes du colloque en hommage à Jean-François Salinier, Puylaurens, janvier 2000, *Archéologie Tarnaise*, 12, Castres, 2002, p. 59-69.

Lagarrigue, Pons 2009 : LAGARRIGUE (A.), PONS (F.). – Mobilier céramique et faciès culturels de la fin de l'âge du Bronze au premier âge du Fer dans le Midi toulousain : l'apport des opérations d'archéologie préventive du programme « Constellation » (2001-2006). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 29.

Lenorzer 2006 : LENORZER (S) – *Pratiques funéraires du Bronze final IIIb au premier âge du Fer en Languedoc occidental et Midi-Pyrénées : approche archéo-anthropologique des nécropoles à incinération*. Thèse Doct., université de Bordeaux I, 2006, 2 vol, 1110 p. 263 fig. + annexes.

Mac Kinley 1993 : MAC KINLEY (J.) – Bone Fragment Size and Weights of Bone from Modern british Cremations and the Implications for the Interpretation of Archaeological Cremations, *International Journal of Osteoarchaeology*, n° 3, 1993, p. 83-287.

Müller, Lautier 1995 : MÜLLER (A.), LAUTIER (J.) – La nécropole de la Maladrerie à Albi (Tarn). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 18, 1995, p. 7-24.

Pons et al. 2001 : PONS (F.), JANIN (Th.), LAGARRIGUE (A.), POIGNANT (S.) – La nécropole protohistorique du Camp de l'Eglise Sud, Flaujac-Poujols (Lot). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 24, 2001, p. 7-82.

Pons et al. 2005a : PONS (F.) dir., BRUXELLES (L.), LAGARRIGUE (A.), MOLLET (H.-M), ARNOUX (Th.), CALLEDE (F.), FILHOL (Ch.), GARDES (Ph.), ONEZIME (O.) – *Zac Andromède, phase 4, Beaufort, Blagnac (Haute-Garonne). Rapport de diagnostics*. INRAP, SRA Midi-Pyrénées, Toulouse, septembre 2005, 122 p, 56 fig.

Pons et al. 2005b : PONS (F.) dir., SALGUES (Th.), BRUXELLES (L.), LAGARRIGUE (A.), MILLE (P.-F), TIXIER (C.) – *Zac "Andromède", Grand Noble (Blagnac, Haute-Garonne). Structures protohistoriques d'approvisionnement en eau dans la basse terrasse de la Garonne : Rapport final de fouille*. INRAP, SRA Midi-Pyrénées, Toulouse, 2005, 92 p., 34 fig.

Pons et al. 2005c : PONS (F.), LAGARRIGUE (A.), BOUDARTCHOUK (J.-L.) – Découverte de tombes protohistoriques à incinération Place des Carmes à Toulouse (Haute-Garonne). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 28, 2005, p. 61-70.

Pons, Lagarrigue 2005 : PONS (F.), LAGARRIGUE (A.) – La nécropole du premier âge du Fer. In : REQUI (Ch.) dir et al. – *Caserne Niel - Zone 1, Toulouse (Midi-Pyrénées) : Rapport de Diagnostic*, INRAP, SRA Midi-Pyrénées, 2005, 67 p., 38-46.

Taffanel et al. 1998 : TAFFANEL (O. et J.), JANIN (Th.) – *La nécropole du Moulin à Mailhac (Aude)*.

Lattes : ARALO, 1998. 393 p., 478 fig. (Monographies d'archéologie méditerranéenne ; 2).

Warren, Maples 1997 : WARREN (M. W.), MAPLES (W. R.) – The anthropometry of contemporary commercial cremation, *J Forensic Sci*, 42, n° 3, 1997, p. 417-423.

NOTES

1. Les modalités financières et techniques des travaux ont fait l'objet d'un contrat relatif à la réalisation des fouilles d'archéologie préventive entre l'Institut national de recherches archéologiques préventives représenté par la directrice de l'interrégion Grand Sud-Ouest, Madame Catherine Thooris-Vacher par délégation de la directrice générale, Madame Nicole Pot et la Société d'économie mixte de Blagnac Constellation représentée par son président, Monsieur Joseph Carles.

2. La typologie utilisée pour le mobilier céramique est celle établie pour l'étude des nécropoles de la région de Castres (Giraud *et al.* 2003a : 28-34).

RÉSUMÉS

Faisant suite aux reconnaissances archéologiques réalisées en 2005 sur la ZAC Andromède à Blagnac (Haute-Garonne), la fouille préventive du site de Grand noble 2 s'est déroulée au cours du printemps 2006 et a permis d'étudier pour la première fois dans la vallée de la Garonne en Midi toulousain une nécropole protohistorique à incinération. Cet ensemble regroupe une dizaine de sépultures réparties sur une surface d'environ 800 m². Les tombes sont limitées au dépôt d'un unique ossuaire placé dans une fosse étroite et circulaire comblée en partie avec les restes du bûcher funéraire. L'utilisation d'un vase cinéraire fermé par un couvercle est attestée dans les dépôts les mieux conservés. L'absence d'offrandes animales non brûlées est à relever comme celle de dépôt d'objets métalliques. L'étude anthropologique réalisée sur les ossuaires les plus complets montre la présence exclusive de sujets adultes. Le mobilier céramique présente des affinités avec les productions du Fer I ancien. Les caractéristiques générales des dépôts permettent de rapprocher ces sépultures de celles de la vallée de l'Aveyron (Camp d'Alba à Réalville, Le Tap à Négrepelisse), de la vallée du Tarn (Gabor à Saint-Sulpice-la-Pointe), et du bas Quercy (Camp-de-l'Église Sud à Flaujac-Pujols) ainsi que de l'Agenais (La Gravière à Fauillet, Lesparre et les Ribérotés à Barbaste).

After the first archaeological investigations accomplished in 2005 on the Andromède ZAC (Commercial Activities Area) in Blagnac (France, Haute-Garonne), the preventive excavations on the site « Grand Noble 2 » were carried out during the spring 2006 and allowed the study, for the first time in the Garonne valley, in the area of Toulouse, of a protohistorical incineration necropolis. This site is comprised of ten burials spread over an area of 800 m². The burials are restricted to a deposit of a single ossuary standing in a small, narrow, round pit partly filled with the funerary woodshed. The use of a cinerary vase sealed with a lid is acknowledged in the best preserved deposits. The absence of unburnt animal offerings should be mentioned as well as the lack of iron artifacts. The anthropological study made on the best preserved ossuaries shows the exclusive presence of adult subjects. The ceramic artifacts show affinities with Old Iron Age I productions. General characteristics of these burial deposits can be compared with those from the Aveyron valley (« Camp d'Alba » in Réalville, « Le Tap » in Négrepelisse), Tarn valley (« Gabor » in Saint-Sulpice-la-Pointe) and from the Low Quercy (« Camp-de-l'Eglise Sud » in Flaujac-Pujols) also those from around Agen (« La Gravière » in Fauillet, « Lesparre » and « Les Ribérotés » in Barbaste).

INDEX

Index chronologique : âge du Fer

Index géographique : Blagnac, Haute-Garonne

Mots-clés : Premier âge du Fer, céramiques, sépulture à incinération, Toulousain

Keywords : Early Iron Age, ceramics, cremation, tomb, Toulouse

AUTEURS

FABRICE PONS

Ingénieur chargé de recherche, INRAP - UMR 5140 de Montpellier-Lattes, fabrice.pons@inrap.fr

LAURENT BRUXELLES

Chargé d'opération et de recherche (geo-archéologue), INRAP - GDR 1058 du CNRS, Toulouse-Paul Sabatier, laurent.bruxelles@inrap.fr

PATRICE GEORGES

Chargé d'opération et de recherche (archéo-anthropologue), INRAP - UMR 5199, PACEA, patrice.georges@inrap.fr

ANNE LAGARRIGUE

Assistante d'étude et d'opération, INRAP - UMR 5140 de Montpellier-Lattes, anne.lagarrigue@inrap.fr